

Jean-Paul HOHMAN

DOUBLETTE D'AMOUR

(Pièce en 4 actes)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979 – 10 – 227 – 2328 - 2

© Jean-Paul HOHMAN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Acte premier

Les projecteurs éclairent le bar et le jeu de boules

Adrien (Il arrive sur scène en compagnie de Galinette)

-Putain ! Maintenant c'est le mistral, ça n'a pas arrêté de la nuit, y en a au moins encore pour deux jours.

Galinette

- Oh ! Adrien ! Qu'est-ce que t'as dans la cougourde, pour dire des cagades pareilles ! Heureusement le mistral ! Le soleil est revenu. Tu veux le même temps qu'au nord ?... Chez les pingouins.

Adrien

- Va te coucher, va, que t'as les yeux bordés d'anchois.

Le club s'emplit progressivement. Au bout du bar se tiennent debout Maximilien et Adrien qui boivent un verre de vin.

Seul le bar reste éclairé

Adrien

- Maxou tu fais une partie de pétanque ?

Maximilien

- Avé toi ?

Adrien

- Avé qui d'autre voudrais-tu la faire ?... Nous deux, contre les deux acolytes que tu vois là-bas, debout derrière le tonneau du bar, en train de se calotter le sang de la vigne de chez la Romaine. Le grand Marius et Jules, *répond-t-il en les désignant du doigt*, ils sont du club du petit village de Faucon.

Maximilien

Pourtant ils sont là tous les jours...

Adrien

Apparemment ça doit être mieux chez nous que chez eux...

Maximilien

- Avé la chaleur qu'il fait aujourd'hui ça va forcément me ralentir le mouvement, peuchère !

Adrien

- Moi, il n'y a rien qui puisse m'arrêter pour une bonne partie de pétanque !...

Maximilien

- Ca me fait penser que l'autre nuit avé Céline, ma femme...

Adrien

- Que vient faire ta femme dans la partie ?

Maximilien

- On était couchés, et je balançais mon bras sous le drap. Elle m'a dit :

(Céline apparait sur la scène. Seuls, éclairés par les projecteurs, restent visibles Maximilien et Céline)

Céline

- Qué tu fais ?

Maximilien

- J'entraîne mon bras, pourquoi c'est interdit ? J'ai une grosse partie à me faire, alors j'me prépare !

Céline

- Tant qu'à te préparer pour une, fais toi donc les deux, *lance-t-elle en accompagnant ses mots d'un regard lubrique.*

Maximilien

- Bah !... Je n'ai qu'une partie à me faire avec mes trois boules...

Céline

- Trois !... Depuis quand ?

Maximilien

- Bah ! Depuis toujours quand on est deux !

Céline

- C'est plus fort que toi, faut systématiquement que tu inventes une histoire pour te rendre intéressant. T'es pas né à Marseille pour rien !... Ça c'est sûr !

Maximilien

- Mais non, pour faire une partie de pétanque en doublette, on a toujours trois boules chacun !

Répond-t-il en haussant le ton.

Céline

- Ah !... Je n'avais pas compris que c'était pour jouer à la pétanque!... Là tu me rassures.

Maximilien

- Tu croyais quoi !?

Céline

- Tu bougeais ton bras de telle façon que !...

Maximilien

- Nunuche, c'était pour entraîner mon bras pour un coup de maître, un tir au carreau, quoi ! Tiens regarde, comme ça... *Lance-t-il en mimant le mouvement saccadé du bras.* Un bon coup de pétanque et vlan je leur mettrais dans le pigeonneau à

pastille pour leur faire baisser la température...

(Céline disparaît) (Maximilien se tourne vers Adrien).

- Tu vois Adrien où ça peut mener la pétanque ?

Adrien

- Oh ! Je le sais bien, les histoires de boules ça fait toujours rêver les femmes...

Ils commencent la partie, Maximilien vient à peine de pointer sa première boule, qu'Adrien intervient :

Adrien :

- Et il remet ça le gros, toujours aussi mauvais !...

Lance-t-il.

Maximilien

Que t'arrive-t-il ?

Adrien

- Occupe-toi plutôt de la partie. Applique-toi. Tu vois, *dit-il calmement sur un ton quasi amical*, cela

me ferait véritablement peine de devoir prodiguer mes conseils à un joueur de ta classe.

Maximilien

- Encore heureux!

Adrien

- Je t'observe depuis le début de la partie, et franchement je trouve que tu fais beaucoup trop de "nari"...

Maximilien

- Quoi!

Adrien

- Ne te vexe pas!... Mais à ta place, je m'appliquerais.

Maximilien

- M'appliquer!... Et c'est toi qui me dis ça?

Adrien

- Je suis bien malheureux de devoir le constater...

Maximilien

- Tu cherches l'embrouille?

Adrien

- Surtout pas, bonne mère!... Je cherche simplement à améliorer ton efficacité.

Maximilien

- En faisant quoi?... Explique.

Adrien

- Si je t'explique, tu risques de prendre la colère, et de me lever le bonjour.

Maximilien

- M'as-tu déjà vu en colère?

Adrien

- Jamais.

Maximilien

- M'as-tu déjà vu lever le bon jour à quelqu'un?

Adrien

- Une fois. Mais c'était grave.

Maximilien

- Ce que tu as à me dire est aussi grave?

Adrien

- Non!

Maximilien

- Eh bien, alors dis-le...

Adrien

- Je crains tout de même.

Maximilien

- Là tu vois, tu me mets les nerfs. Parle bon sang...

Adrien

- Eh bien, à ta place, je jouerai ma troisième boule en premier.

Maximilien

- Pourquoi donc?

Adrien

- La première boule, tu l'envoies si loin qu'elle visite la Chine. Plus proche, la seconde s'arrête au Portugal. Tandis que la dernière!... Té, elle me fait rêver. Il lui arrive même parfois d'être à moins d'un mètre du bouchon.

Maximilien

- Monsieur se croit drôle, peut-être?

Les joueurs proches qui les connaissent bien arrêtent leurs parties et accourent pour assister à l'empoignade. Les deux partenaires se toisent, s'affrontent, le regard noir et les sourcils froncés.

Pendant ce temps, mal à l'aise, Marius et Jules, assistent impuissants, à la désopilante discorde qui s'installe au sein de l'équipe adverse.

Maximilien

- Monsieur, vous n'êtes pas l'homme digne et respectable que j'ai connu voici dix ans.

Adrien

- Qui suis-je devenu pour vous?

Maximilien

- Une vague connaissance. Votre tête ne m'est pas inconnue, mais je n'arrive pas à y poser un nom.

Adrien

- En êtes-vous bien certain?

Maximilien

- Je retrouve dans votre visage, quelques traits familiers mais décatés d'un certain Adrien qui fut mon partenaire durant quelques années.

Adrien

- Deviendriez-vous soudainement sénile pour perdre la mémoire à ce point?

Maximilien

- Non, du tout!

Adrien

- Je suis le fameux Adrien.

Maximilien

- Pas possible!... Vous plaisantez!

Adrien

- C'est moi vous dis-je.

Maximilien

- Cet Adrien dont je vous parle était athlétique, bel homme même, et beaucoup moins vaniteux. Comme aujourd'hui à votre place, il était mon tireur, et je

reconnais qu'il lui arrivait de frapper quelques boules. Rassurez-vous, ce n'était que par accident. Mais je reconnais malgré tout l'avoir vu réussir quelques carreaux. Et de ce point de vue, ce ne peut être vous. Peut-être êtes-vous de sa famille, ce qui expliquerait cette vague ressemblance. Vous êtes trop irrespectueux pour être le véritable Adrien!

Adrien

- Adrien de la Boule Amicale, le seul, le vrai, c'est moi! Demandez autour de vous. Tous vous le diront. Ils me connaissent.

Maximilien

- Je doute de votre identité. L'Adrien que j'ai connu était moins gras, et beaucoup plus sympathique. C'était un joueur commun, sans talent, ni sens du jeu, ni bras. Comme vous, il jetait de la ferraille, à la différence que l'homme était simple, il n'avait pas la grosse tête.

Adrien

- Pour qui vous prenez vous pour me parler sur ce ton?